

ses premiers parents. Il faut te défaire de ce péché. *Ngaï* ne veut dans son "village" que ceux dont le cœur bien pur a été lavé avec l'eau sainte. Veux-tu recevoir l'eau sainte ?

" — Pas ce soir, Père : demain.

" — Si ! ce soir, tout de suite même. Tu es bien malade : *Ngaï* va venir te chercher et il faut que tu sois prêt pour t'en aller chez lui. Allons, veux-tu recevoir l'eau qui va purifier ton cœur ? "

* * *

Un Kikouyou à figure parcheminée, au crâne reluisant comme le sommet du Kénia argenté de neiges éternelles, est assis au milieu de la cour. Il a entendu l'entretien sans mot dire. Père, s'écrie-t-il, tu affirmes que ton eau sacrée lave les cœurs ; nous autres, Kikouyous, nous soutenons que ce sont nos sacrifices et le sang de nos chèvres qui effacent les péchés.

" — Vos sacrifices sont de purs mensonges. Dieu n'en veut pas. Il a envoyé son fils Jésus chez les Blancs. Il a voulu que Jésus mourût sur une croix pour expier nos péchés. *Ngaï* ne veut pas de vos sacrifices, il ne veut que celui de son fils. "

Une minute de silence suivit. Je priais mentalement Marie de me venir en aide.

Soudain le mourant se redresse énergiquement et d'une voix saccadée :

" — Tais-toi ! païen ! proteste-t-il. Je ne veux plus de ta religion. C'est celle du Père que je veux. "